

trouvant à la recherche d'un nouveau pôle d'attraction. Restant fermement attachés à leur programme qui est seul capable d'offrir une voie nouvelle aux jeunes générations ouvrières, les partis de la IV^e Internationale abordent sans prévention ni sectarisme ces courants se détachant de la social-démocratie. Par une collaboration active et une éducation patiente et fraternelle, ils les amèneront à travers leur propre expérience à surmonter toutes les contradictions du centrisme et à adhérer à l'organisation et aux principes du bolchevisme-léninisme.

LA " DEMOCRATIE NOUVELLE "

La puissante vague révolutionnaire qui coïncida en Europe et en Asie avec la liquidation de la deuxième guerre mondiale amena les partis staliniens au faite de leur puissance. Comme dans tous les mouvements révolutionnaires précédents, les masses affluèrent d'abord vers les partis qui, par leurs traditions, par leur activité passée et par leurs cadres solidement enracinés dans leur classe, correspondaient le mieux à la radicalisation des larges couches laborieuses. Transformées d'un seul coup en partis gouvernementaux dans quinze pays, les organisations staliniennes sont tout aussi responsables de la liquidation de cette première vague révolutionnaire de cet après-guerre que la social-démocratie l'est de la liquidation des mouvements révolutionnaires d'après 1918. La trahison réformiste s'effectuait alors sous le couvert de la " démocratie économique ", la trahison stalinienne s'est pratiquée en 1945 sous le couvert de la " démocratie nouvelle ".

La défense des " bastions " conquis dans le cadre de la démocratie impérialiste — en réalité des privilèges de la bureaucratie ouvrière — voilà la fin immédiate au nom de laquelle le but historique du prolétariat a été abandonné par les réformistes. La défense du " bastion russe " — en réalité des privilèges de la bureaucratie soviétique — voilà la fin au nom de laquelle le stalinisme a abandonné la poursuite de la révolution communiste mondiale. Mais l'expérience confirme toujours que l'abandon du but final conduit invariablement à la perte des " bastions " que l'on prétend défendre. Aussi bien ne s'agit-il pas d'une " incompréhension " de la part de dirigeants devant les leçons évidentes de l'histoire, mais bien de la défense de leurs intérêts spécifiques. Tout comme la fonction du réformisme est de concilier l'existence de la bureaucratie ouvrière avec celle de la bourgeoisie nationale, la fonction de la bureaucratie stalinienne est de concilier l'existence de la bureaucratie soviétique et celle de l'impérialisme mondial.

La pratique de l'expansion soviétique donne à la théorie de la " démocratie nouvelle " la forme d'une justification de tous les crimes commis par le Kremlin dans les pays qu'il domine. L'appli-